

Saison des pluies 2026 en Afrique de l'Ouest et au Sahel : quelles perspectives face à l'établissement d'un épisode d'El Niño majeur ?

Note technique AGRHYMET CCR-AOS

31-05-2026

Introduction

Le phénomène El Niño–Southern Oscillation (ENSO) constitue l'un des principaux moteurs de la variabilité climatique interannuelle à l'échelle mondiale. Ses différentes phases influencent la circulation atmosphérique tropicale et modulent les régimes de précipitations dans de nombreuses régions du monde, y compris l'Afrique de l'Ouest et le Sahel. Historiquement, les épisodes d'El Niño ont souvent été associés à une réduction des précipitations au Sahel, à des séquences sèches plus longues et à une hausse des températures. Cependant, les connaissances scientifiques récentes montrent que la relation entre ENSO et les pluies au Sahel et en Afrique de l'Ouest n'est ni constante, ni systématique. L'impact d'El Niño dépend fortement de l'état des autres bassins océaniques, notamment l'Atlantique tropical, la Méditerranée et l'océan Indien. Pour l'année 2026, un EL NINO majeur est en cours de développement, quel serait son impact sur l'issue de la saison des pluies dans notre sous-région ?

Message clé

La présence d'un El Niño fort en 2026 ne signifie pas automatiquement une saison déficitaire sur l'ensemble du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest. L'analyse des conditions océaniques actuelles suggère une réponse régionale contrastée, résultant de l'interaction entre plusieurs forçages climatiques agissant parfois dans des directions opposées.

Pourquoi El Niño n'explique pas tout ?

Des travaux récents (Suárez-Moreno et al., 2018) montrent que l'influence d'ENSO sur les précipitations sahéliennes varie fortement selon les décennies. Certaines périodes présentent une relation forte entre El Niño et sécheresse sahélienne, tandis que d'autres montrent une téléconnexion beaucoup plus faible. Cette évolution souligne la nécessité d'une approche multi-bassins, intégrant simultanément les conditions du Pacifique, de l'Atlantique tropical, de la Méditerranée et de l'océan Indien. La figure ci-après montre les principaux foyers de bassins océaniques qui concourent à l'issue de la saison des pluies en Afrique de l'Ouest et au Sahel.



Figure 1 : Téléconnexion influençant la mousson ouest-africaine

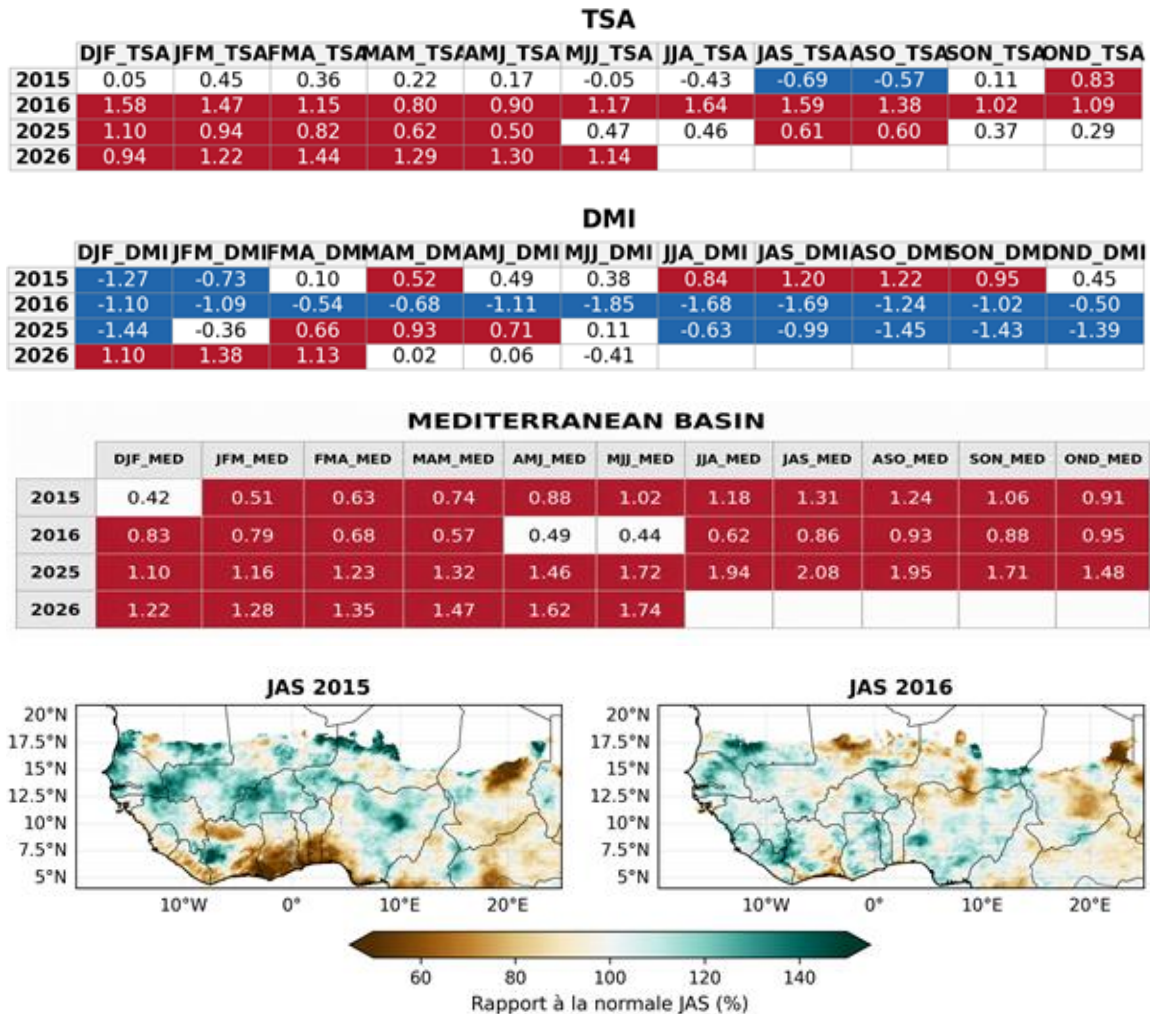
Leçons du super El Niño 2015–2016

L'épisode exceptionnel de 2015–2016 a démontré que l'intensité du seul indice Niño 3.4 ne suffit pas pour anticiper les impacts régionaux d'El-Niño. Malgré un El Niño d'intensité comparable aux événements majeurs de 1982–1983 et 1997–1998, les précipitations au Sahel ont présenté une forte hétérogénéité spatiale et n'ont pas globalement déficitaires. Les conditions favorables observées dans l'Atlantique tropical et la Méditerranée ont partiellement compensé l'effet asséchant associé au Pacifique.

Tableaux : Evolutions saisonnières de valeurs des indices océaniques 2015-2016 comparés à ceux de 2025-2026

Niño3.4											
	DJF	JFM	FMA	MAM	AMJ	MJJ	JJA	JAS	ASO	SON	OND
2015	0.58	0.64	0.98	1.38	2.07	2.23	2.29	2.37	2.41	2.45	2.34
2016	2.28	2.33	2.21	1.69	0.83	-0.21	-0.59	-0.72	-0.71	-0.64	-0.54
2025	-0.57	-0.39	-0.18	-0.05	-0.09	-0.09	-0.22	-0.40	-0.50	-0.56	-0.57
2026	-0.47	-0.28	0.17	0.94	1.63	1.90					

TNA											
	DJF_TNA	JFM_TNA	FMA_TNA	MAM_TNA	AMJ_TNA	MJJ_TNA	JJA_TNA	JAS_TNA	ASO_TNA	SON_TNA	OND_TNA
2015	-0.30	-0.60	-0.70	-0.69	-0.64	-0.27	0.17	0.92	1.34	1.30	0.95
2016	0.80	0.80	0.56	0.55	0.53	0.65	0.78	0.77	0.71	0.78	1.02
2025	1.93	1.36	0.67	0.41	0.37	0.68	0.96	1.28	1.34	1.48	1.22
2026	0.80	0.65	0.54	0.38	0.37	0.52					



Figures 2 : Repartitions des cumuls pluviométriques de JAS 2025 et 2016

Note ! L'intensité du seul indice du Niño 3.4 ne suffit pas pour expliquer les tendances de la saison des pluies en AOS, l'intégration du rôle des autres bassins océaniques est indispensable.

Configuration climatique attendue en 2026

Les analyses des données disponibles (notamment celles des centres climatiques mondiaux et régionaux) indiquent, pour l'année 2026, un El Niño fort, des températures de surface de la mer globalement chaudes dans l'Atlantique tropical, une Méditerranée plus chaude que la normale et un océan Indien également favorable à l'activité convective. Toutefois, l'Atlantique Nord présente une configuration contrastée avec des eaux relativement froides à proximité des côtes mauritaniennes et sénégalaises, mais plus chaudes sur sa partie nord-ouest.

Cette configuration est susceptible de limiter l'alimentation en humidité sur l'ouest du Sahel tout en maintenant des conditions plus favorables sur le Sahel central et oriental.

Perspectives pour la saison des pluies 2026

La situation d'EL NINO et les autres signaux climatiques actuels suggèrent une saison des pluies contrastée au Sahel et en Afrique de l'Ouest pour la saison 2026 :

- Sahel occidental (Sénégal, Mauritanie, ouest du Mali) : risque accru de déficits pluviométriques, de séquences sèches prolongées et de sécheresse agricole.
- Sahel central et oriental (Niger, Tchad, centre-est du Burkina Faso, est du Mali) : des cumuls de précipitations proches de la normale à excédentaires avec des risques d'inondations et de séquences sèches.
- Pays du Golfe de Guinée : pluies globalement normales à excédentaires avec possibilité d'évènements de fortes pluies et d'inondations localisées.
- **Ensemble de la région : forte variabilité spatiale et temporelle des précipitations, avec alternance possible de longues pauses pluviométriques et d'événements extrêmes.**

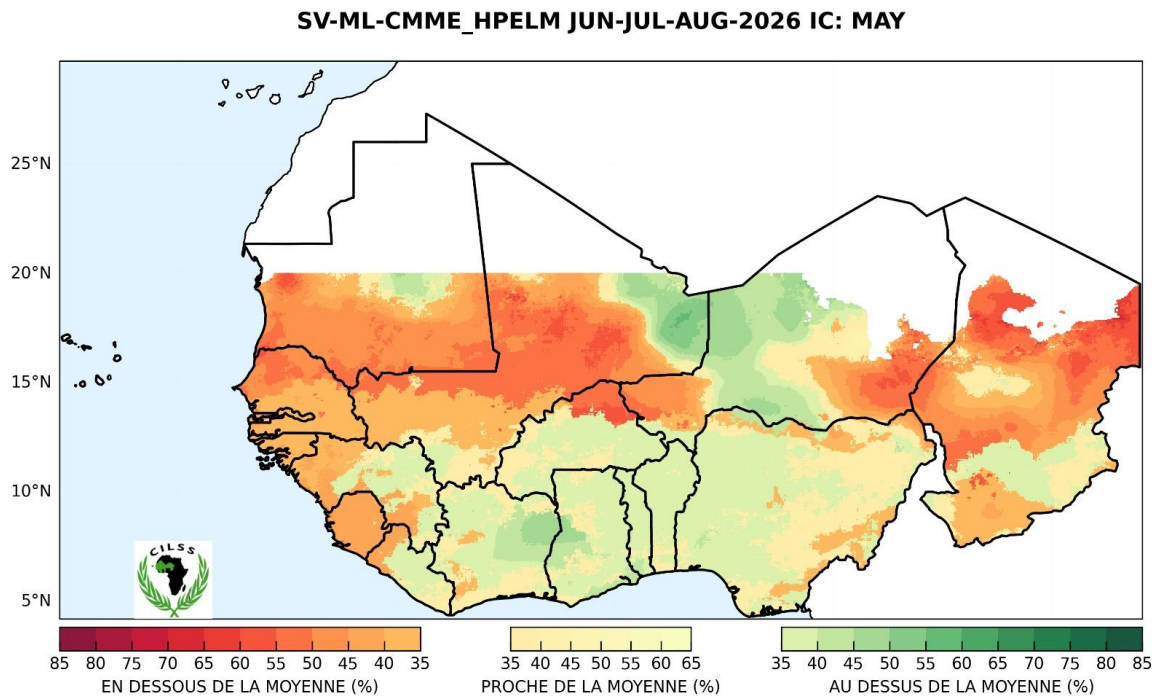


Figure 3 : Prévisions saisonnières des précipitations d'AGRHYMET RCC-AOS mise à jour pour la période JJA 2026

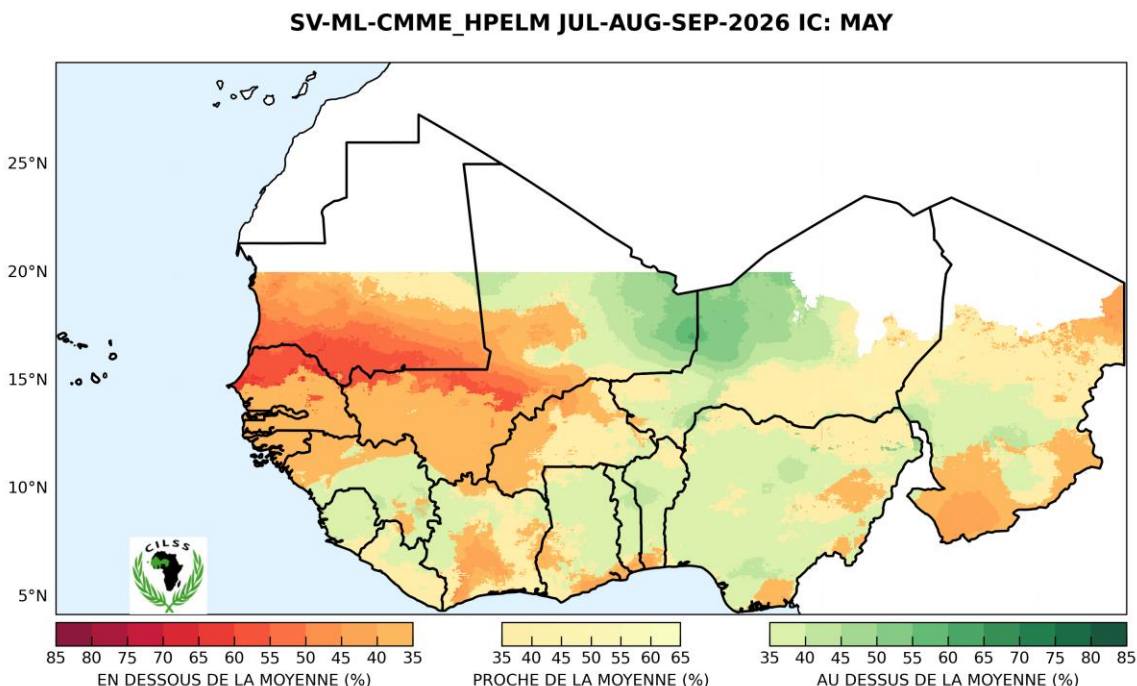


Figure 4 : Prévisions saisonnières des précipitations d'AGRHYMET RCC-AOS mise à jour pour la période JAS 2026

Recommandations

Renforcer la surveillance des indicateurs océaniques et atmosphériques, notamment ceux de l'Atlantique Tropical susceptibles à des évolutions plus rapides, actualiser régulièrement les prévisions saisonnières, promouvoir une bonne interprétation des prévisions climatiques et leur utilisation dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage, de l'eau, de la santé et de la gestion des catastrophes.

Conclusion

Pour 2026, El Niño doit être considéré comme un facteur de risque important mais non comme le déterminant unique de la saison des pluies. Les conditions observées dans l'Atlantique tropical, la Méditerranée et l'océan Indien pourraient moduler significativement son influence. La saison devrait être marquée par des contrastes régionaux prononcés, avec une coexistence probable de zones exposées aux déficits pluviométriques et de zones à risque d'inondations. Une vigilance continue et une mise à jour régulière des prévisions seront essentielles tout au long de la saison.